



Fight against unemployment in a petty trading in the Democratic Republic of Congo

By

Anastas KAZADI MATANDA¹, Patrick MATATA MAKALAMBA², Germain LUBANZA NGOMA³, Etienne KITOKO LISOMBO⁴

¹Docteur (Ph.D) en Sciences Economiques à l'Université de Kisangani/R.D.Congo Professeur associé à l'Université de Mwene-Ditu/R.D.Congo Membre et directeur adjoint de la Cellule Interne d'Assurance Qualité de l'UMD République Démocratique du Congo

²Docteur (Ph.D) en Sciences Economiques Enseignant-Chercheur et Professeur de l'Université de Kisangani/R.D.Congo Député National/Parlement de la R.D.Congo République Démocratique du Congo

³Docteur (Ph.D) en Sciences Economiques Enseignant-Chercheur et Professeur de l'Université de Kisangani/R.D.Congo Secrétaire Général Académique de l'Université Officielle de Mbuji-Mayi République Démocratique du Congo

⁴Docteur (Ph.D) en Sciences Economiques Enseignant-Chercheur et Professeur de l'Université de Kisangani/R.D.Congo Député National/Parlement de la R.D.Congo République Démocratique du Congo



Abstract

This article focuses on : the fight against unemployment in a petty trading in the Democratic Republic of Congo. It aims to identify the main levers to sustainably reduce unemployment in the Democratic Republic of Congo. The study was part of a hypothetico-deductive paradigm. The analysis was quantitative and applied the ARDL regression method based on macroeconomic data from the DRC from 1991 to 2021.

Estimates from the ARDL method have shown that beyond cyclical and structural changes, the petty trading is intended to be a shock absorber of unemployment in the Democratic Republic of Congo. Ultimately, it is appropriate to emphasize the need for industrialization, the mechanization of agriculture, the implementation of an incentive and employment policy aimed, on the one hand, at the formalization of informal activities, and on the other. On the other hand, the creation and security of jobs based on a hybrid model of the fight against unemployment and cultural change in the revitalization of gender.

KeyWords : Unemployment ; petty trading ; ARDL method ; economic policy ; levers
JEL : J4-O17

Article History

Received: 01/03/2025

Accepted: 11/03/2025

Published: 13/03/2025

Vol – 2 Issue – 2

PP: -01-16

DOI:10.5281/zenodo.15017746

Introduction

Le chômage en République Démocratique du Congo reste un problème crucial particulièrement dans une économie de la débrouille où une grande frange de la population dépend du secteur informel pour survivre. La présente étude qui porte sur le sujet : **lutte contre le chômage dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo**, trouve sa pertinence dans son impact sur la stabilité économique et sociale du pays. Le chômage élevé, surtout par les jeunes, entraîne une augmentation de la pauvreté, l'insécurité et des migrations.

La littérature renseigne qu'à la fin du XIXème siècle, la préoccupation des hommes politiques et des chercheurs économistes porte sur les questions sociales. Ces questions ont connu une mutation traitant ainsi moins de la pauvreté et

plus du chômage comme l'atteste également (Alain, 2008, p. 2).

Ceci suscita une interpellation de la part de Roubaud, Brilleau et Torelle qui mentionnaient qu' : « à l'heure où le principal objectif des politiques de développement est la réduction de la pauvreté alors que le travail est la source quasi-exclusive de revenu des pauvres, il était paradoxal qu'aucun dispositif de suivi du marché du travail n'a encore été mis en place en Afrique » (Roubaud, Brilleau, & Torelle, 2004, p. 2).

En République Démocratique du Congo, l'emploi demeure un défi aussi bien quantitatif que qualitatif. Environ 80% de la population active se retrouvent en dehors du marché du travail et le taux de chômage est estimé à 73%. La pauvreté couvre 70,5% de la population dans un pays ne disposant pas de politique de protection sociale plausible.

Plus de 70% des jeunes restent au chômage et la République Démocratique du Congo n'arrive pas encore à définir une véritable politique d'emploi pour les jeunes (Ministère de plan de la RDC, 2013, p. 13).

La catégorie de la population, située entre 15 et 64 ans dont la majorité est occupée par les activités agricoles dans l'exploitation familiale et le secteur informel. La République Démocratique du Congo a de la peine à relever le défi de l'amélioration des conditions de vie de sa population. Ceci est dû au faible taux d'emplois structurés (soit près de 4%), d'un niveau bas de couverture sociale d'environ 2% et du développement du secteur informel non encadré se chiffrant à 95% (Ministère de plan de la RDC, 2013, p. 33).

Ce constat a fait aussi remarquer la cohabitation au seuil de plus de 90% de l'économie informelle confirmant la thèse de Mota qui qualifiait l'économie congolaise, de « l'économie de la débrouille » ou le système « D » (Mota Ndongu, 1999). En plus, il se signalait l'impact négatif de la pression démographique qui a soutenu les résultats du PNUD lors de l'enquête 1-2-3 de 2005 relevant que la structure de l'emploi au Congo est prédominée par le secteur informel occupant 90,6% des actifs (Kabuya Lumuna, 2012).

Dans cette perspective, une étude menée dans la Roumanie a montré que : « l'essor du capitalisme ne s'accompagne pas encore d'une amélioration des conditions de vie de la population. Le capitalisme rime souvent avec l'appauvrissement et le creusement du fossé entre les riches et les pauvres ». Face à cette nécessité de bien gérer le présent dans l'urgence, les stratégies ont été déployées, notamment « l'économie de survie » ou de la « débrouille » appelée également « l'économie parallèle » (Barthou, 2008).

De ce qui précède, il convient de se poser une question fondamentale, à savoir : Comment lutter efficacement contre le chômage dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo ? Cette question suscite deux questions spécifiques suivantes : quels sont les principaux leviers pour réduire durablement le chômage en République Démocratique du Congo ? Comment le secteur informel peut-il être intégré dans les politiques de lutte contre le chômage ? Quelles sont les stratégies efficaces pour réduire le chômage structurel en République Démocratique du Congo ?

La vision néokeynésienne, la théorie du capital humain, la théorie du marché dual et la théorie de la segmentation du marché sont retenues pour expliquer le dit problème (Becker G. , 1964) ; (Doeringer & Piore, 1971) ; (Reich, Gordon, & Edwards, 1973) ; (Hicks, 1937) ; (Samuelson, 1948) et (Solow, 1956).

Pour arriver au bout de ce questionnement, l'étude s'inscrit dans un paradigme hypothético déductif. Elle recourt aux méthodes diachronique et comparative ont permis de retracer et de comparer le phénomène observé dans le temps, soit de 1991 à 2021. L'approche descriptive, l'approche analytique et l'approche prédictive dans une optique quantitative, ont été retenues dans l'analyse des données via le modèle ARDL.

Hormis cette introduction, le travail est structuré en quatre points : la revue de littérature, le choix méthodologique, les résultats de la recherche et la discussion ainsi que la conclusion.

1. Revue de littérature

Il convient de présenter les débats au tour du chômage à partir du tableau ci-dessous qui retrace les différentes tendances théoriques sur l'explication du chômage :

Tableau 1. Grille de lecture sur le chômage

Approches	Ecoles	Auteurs	Fondements théoriques	Indicateurs explicatifs	Points de convergence	Points de divergence	Notre avis
orthodoxe	Classique	Smith, Malthus (18920), Say (1803)	L'impossibilité du chômage due à la doctrine de la main invisible	Processus naturel de régulation des marchés Salaire naturel ou de subsistance	Admission d'un excédent de main d'œuvre à long terme	Autorégulation du marché par la main invisible	Le rôle très réduit de l'Etat
	Néoclassique	Walras, Marshall, K. Manger, J. Robinson (1947), J. Rueff (1931)	Le chômage est volontaire et durable résultant des rigidités institutionnelles. L'offre et la demande du travail sont respectivement des fonctions croissante et décroissante du salaire réel	Le salaire réel		le caractère homogène et de plein emploi du marché de travail	

hétérodoxe	Marxiste	K. Marx (1867)	Le chômage relève d'une stratégie du mode de production capitaliste	Armée industrielle de réserve	Toute rémunération est fonction de la productivité marginale	Remise en cause du salaire naturel	
	Keynésienne	Keynes (1936)	Le niveau de production explique les niveaux d'emploi et de revenu. Le chômage a un caractère involontaire dû à l'insuffisance de la demande effective	Demande effective Revenu Anticipations de la demande			Le travail est hétérogène, conjoncturel et la situation du sous-emploi liée au marché des biens et services.
Les Néokeynésiens	Synthèse néoclassique	W. Baumol, J. Hicks, F. Modigliani, R. Mundell, E. Malinvaud, P. Samuelson, D. Patinkin	L'explication du chômage se fonde sur « les flottements » qui ralentissent le retour vers l'équilibre. L'ajustement paramétrique par le prix des néoclassiques avec l'équilibre de sous-emploi keynésien	Le frottement Le salaire	Explication de la rigidité des salaires		Théorie du déséquilibre qui repose sur les points communs entre le néoclassique et le keynésien
	Du salaire d'efficacité	Solow (1979), Weiss (1980), Akerlof (1984), Gautie et Horty (2013), Shapiro et Stiglitz (1984)	Le modèle de sélection adverse, de coûts de rotation, le modèle de tire-au-flanc expliquent le niveau supérieur du salaire au niveau d'équilibre walrasien	Le salaire d'efficacité			
	Des insiders-outsiders	Lindbeck et Snower (1988, 1989), Blanchard et Summers (1986)	L'hystérèse du chômage influence sur la persistance du chômage	Conflit entre les différentes couches de l'offre de travail			

Approches	Ecoles	Auteurs	Fondements théoriques	Indicateurs explicatifs	Points de convergence	Points de divergence	Notre avis
Les Néokeynésiens	Des contrats implicites	Azariadis (1975)	Le caractère supérieur et fixe du salaire par rapport au salaire d'équilibre inhérent à l'implicité du contrat de travail explique l'existence du chômage	Les garanties au travail Le risque de perte d'emploi	Les raisons de la rigidité du salaire	Les stratégies individuelles et non le dysfonctionnement du marché	Approche assurantielle
	Du modèle WS-PS	Philip (1958), Phelps (1967), Friedman (1968), Layard et al (1991)	Le NAIRU explique la part du chômage conjoncturel et structurel Le Modèle WS-PS est une relation croissante entre le salaire réel et le taux de chômage	Arbitrage inflation-chômage Salaire anticipations		Le chômage d'équilibre Le chômage naturel	Le caractère relatif du chômage naturel et tout dépend de la priorité de l'objectif de la politique économique
Contemporaine du chômage	Des Modèles de tri	Stigler (1962), Lippman et McCall (1976), Schultz (1961), Arrow (1973), Spence, Thurow (1975), Becker, Gazier (2000)	Contrairement au néoclassique, d'autres facteurs expliqueraient le choix d'éducation, la productivité et la détermination du salaire en fonction des théories du filtre et du signal, du capital humain et de la théorie du job search	Le salaire de réservation ou d'acceptation Le niveau du diplôme. Le profil individuel inaltérable	Le caractère multidimensionnel de la nature du chômage	La perfection de l'information	l'asymétrie de l'information a toujours caractérisé l'économie
	Du dualisme et segmentation du marché du travail	Lewis (1954), Dieringer et Piore (1971), Todaro (1969), Fields (1990) et Harris et Todaro	La création d'emplois dans le secteur moderne entrainerait une diminution du chômage comparativement au secteur agricole. Le paradoxe de Todaro consiste	Différentiel de salaire Urbain-Rural Mouvement de la population		Une tendance adaptée aux PED caractérisée par la prédominance de l'économie de rente	

	(1970)	à l'effet pervers d'une augmentation du niveau de chômage urbain				
De négociation et chômage	Fitoussi et al (2000), Dunlop (1944), Ross (1948) et Wickell	Le chômage est fonction du degré de coordination et de centralisation des négociations des salaires	Le syndicalisme			
Du modèle d'appariement	Beveridge (1944), Abraham (1983) et Pissarides (2000)	Un défaut d'appariement dans la relation offre-demande de travail explique une forme de chômage	Taux d'emplois vacants Taux du chômage involontaire structurel			Très fréquent dans les PED à cause de la prédominance de la main d'œuvre non qualifiée
Des chocs macroéconomiques et institutionnels du marché de travail	Kramarz (2005) Bassanini et Duval (2006)	Les chocs macroéconomiques ralentissent la productivité globale et Les institutions ont des effets directs et indirects sur le chômage de masse	Chocs macroéconomiques Réglementation du marché de travail		Le caractère exogène des causes du chômage	Thèse a effet très significatif dans les économies extraverties

Source : Elaboré sur base de littérature

2. Choix méthodologique

2.1. Nature de la recherche

La présente recherche est quantitative s'inscrivant dans un paradigme hypothético déductif (Bryman, 2015) ; (Neuman, 2011) ; (Van Campenhoudt, Marquet, & Quivy, 2017) et (Quivy, Marquet, & Van Campenhoudt, 2011).

Elle s'appuie également sur les méthodes diachronique et comparative. Ces approches sont explicitées par la littérature suivante : (Baraquin & al, 2007) ; (Jalley, 2017) ; (Chapouthier, 1978) ; (Brohm J.-M. , 2003) ; (Sanchez-Palencia, 2010) ; (Ollman, 2005) ; (Tshishimbi Katumumonyi, sd) ; (Kabeya Tshikuku, 2018) et (Chavalarias, 2016) ; (Platon, 533) ; (Engels. F, 1078) ; (Brohm J. , 2003) et (Politzer. G, 1936).

Ce choix méthodologique sert à retracer et comparer l'évolution du chômage tenant compte du cadre macroéconomique de la République Démocratique du Congo de 1991 à 2021. La recherche applique une démarche descriptive, analytique et prédictive.

Les données ont été collectées dans la base des données actualisées du 10 mai 2023 de la Banque mondiale et dans les différents rapports annuels de la Banque Centrale du Congo se rapportant à la période d'étude.

2.2. Démarche d'analyse des données et variables

La présente recherche le recours au modèle ARDL (autoregressif distributed lag ou autorégressif à retards échelonnés), utilisé lorsque dans une analyse quelconque il y a combinaison de certaines variables stationnaires à niveau et d'autres intégrées. En outre, il est adapté à l'analyse des données de petite taille d'échantillon, à l'estimation d'un modèle pour lequel la variable endogène est expliquée par son passé, le présent des variables exogènes et leur passé. Puis, il facilite l'estimation des relations à long terme et à court terme entre les séries ensemble.

La littérature économétrique souligne que ce modèle comporte une valeur ajoutée par rapport au modèle Var. Cette valeur ajoutée consiste en une prise en compte de la dynamique temporelle causée par la vitesse d'ajustement ou le comportement anticipatif. Ceci permet d'améliorer l'efficacité des politiques économiques ou publiques contre le modèle du type instantané ou statique dans l'explication d'un phénomène

(Nelson & Plosser, 1982) ; (Pesaran, Shin, & Smith, 2001) ; (Toda & Yamamoto, 1995) ; (Chan, Hung, Hayya, & Keith Ord, 1977) ; (Fuller Wayne, 1976) ; (Working & Holbrook, 1960) et (Kibala Kuma, 2018).

En plus, le phénomène observé dans cette recherche, à savoir le taux du chômage en République Démocratique du Congo, repose sur deux théories qui justifient la prise en compte du retard. De ce fait, partant de la courbe de Phillips augmentée des anticipations, la politique budgétaire n'est capable de promouvoir l'emploi qu'à court terme puisqu'elle est rapidement anéantie par la hausse des salaires nominaux. A long terme, le taux de chômage ne peut diverger de son niveau naturel et la courbe de Phillips devient verticale.

Ainsi, Friedman justifie cette thèse par le retard d'ajustement des salaires nominaux (la rigidité à la baisse des salaires). Cette position est soutenue également par Fisher (1997) ; Taylor (1979) et Lucas, M. (1973). Il convient aussi de mentionner la théorie contemporaine des Insiders-Outsiders et celle de Taylor portant sur « les contrats de long terme ».

L'objectif de ce modèle est de chercher la relation de court terme et la relation de long terme entre les séries sous étude (Harris, 1995) ; (Gujarati, 2006) ; (Johansen, 1991) et (Nkoro & Uko, 2016). L'estimation du modèle ARDL passe par les étapes ci-après : la description des variables ; le test de stationnarité des variables ; le test de causalité ; l'estimation du modèle ARDL ; la sélection du modèle optimal avec le graphique du critère d'information ; le test de Cointégration de (Pesaran, Shin, & Smith, 2001) et le test des relations (coefficients) de court et long termes.

De ce qui précède, le modèle général à estimer pour identifier les leviers pour un faible taux de chômage dans une économie de la débrouille :

$$Y = \beta_0 + \beta_2 D2 + \beta_3 D3 + \beta_4 D4 + \beta_5 D5 + \beta_6 D6 + \beta_7 D7 + \beta_8 D8 + \beta_9 X1 + \beta_{10} X2 + \beta_{11} Z11 + \beta_{14} Z21 + \beta_{15} Z22 + \beta_{19} Y_{t-1} + \beta_{20} D1_{t-1} + \beta_{20} X1_{t-1} + \beta_{20} Z1_{t-1} + \epsilon$$

Ce modèle général est renforcé par le modèle de la courbe de Phillips et le modèle d'Okun. Ceci permet d'obtenir les résultats supplémentaires sur le niveau faible du taux de chômage et de vérifier la significativité des relations spécifiques entre le la croissance économique, les surprises inflationnistes et le taux de chômage. En plus, mesurer l'impact de la dynamique démographique sur la dite relation.

Le modèle de Phillips se présente de la manière suivante : $\log Y_t = \beta_0 + \sigma \log G_t + \wedge \Delta \pi + \epsilon$

Notation : Y_t représente la production effective ou le produit intérieur brut au temps t ; G_t est la variable exogène qui concerne les dépenses gouvernementales (politique budgétaire) ; $\Delta \pi$ est la variation des taux d'inflation ou la différence entre le taux d'inflation effectif et le taux d'inflation anticipé ; β_0 est le terme constant qui traduit la production compatible avec le taux de chômage naturel et σ et \wedge sont les paramètres à estimer.

Ce modèle s'inscrit dans une vision néokeynésienne. Les dépenses gouvernementales entraînent les surprises inflationnistes. Ces dernières déprécient le taux de salaire réel, relance l'emploi et se répercutent positivement sur la production. Et tous les keynésiens sont unanimes sur la préférence des politiques visant à soutenir l'emploi en lieu et place de l'inflation.

L'école monétariste de Chicago avec Milton Friedman note que la courbe de Phillips ne permet pas de détecter la stagflation (inflation croissante sans réduction du chômage), d'où l'intégration du chômage naturel.

La courbe de Phillips augmentée des anticipations souligne que la politique budgétaire n'est capable de promouvoir l'emploi qu'à court terme puis qu'elle est rapidement anéantie par la hausse des salaires nominaux. A long terme, le taux de chômage ne peut diverger de son niveau naturel et la courbe de Phillip devient verticale.

Quant au modèle d'Okun : $\Delta U = \alpha(e - r) + \mu$

Il représente la relation linéaire empirique entre le taux de croissance du produit intérieur brut et la variation du taux de chômage. En dessous d'un certain seuil (r), le chômage augmente dans le cas inverse, il diminue à concurrence d'une élasticité constante (α). Elle traduit la sensibilité du marché de travail au marché des biens et services permettant de prévoir les effets d'un taux de croissance donné en termes de % (e) sur la variation du taux de chômage (ΔU). Ce seuil représente notamment la prise en compte de la croissance de la population active.

Tableau 2. Identification et spécification des variables

3. Résultats de recherche et discussion

3.1. Résultats de la statistique descriptive

Le marché du travail dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo est dominé par des seuils élevés des emplois vulnérables, traduisant un chômage déguisé. C'est ainsi que sur la période d'étude, le marché de travail congolais enregistre en moyenne 84,78% des emplois vulnérables sur le total d'emplois. Le sexe féminin est plus dominant dans l'exercice des emplois vulnérables par rapport au sexe masculin soit 93,6% contre 76,17% en moyenne de la période.

Dans leurs évolutions en dents et scie, les seuils des emplois vulnérables ont connu un pic de 89,41% contre un niveau bas signalé de 77,66%. Ainsi, il ressort que l'employabilité sécurisée dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo représente à peine 25%. Quant aux emplois vulnérables féminins, ils ont atteint un point culminant de 96,87% du total d'emplois féminins contre un niveau élevé de 82,44% des emplois vulnérables masculins.

Les travailleurs familiaux représentent en moyenne 25,41% du total d'emplois. Ce qui atteste l'émergence de l'entrepreneuriat familial pour contourner les barrières d'accès au marché du travail formel.

Les valeurs des écart-types démontrent que les observations ont été fortement concentrées au tour des leurs valeurs

moyennes. Les écart-types sont 4,6% ; 2,92% ; 5,92% et 6,8% respectivement pour les seuils des emplois vulnérables sur le total d'emplois, les seuils des emplois vulnérables féminins sur le total d'emplois féminins, les seuils des emplois vulnérables masculins sur le total d'emplois masculins et les seuils des travailleurs familiaux sur le total d'emplois.

La majorité d'emplois en République Démocratique du Congo ont un statut d'emplois indépendants. Ainsi, les travailleurs indépendants par rapport à la population en emploi ont représenté en moyenne de la période 86,33% avec un pic de 90,6% sur toute la distribution. Ceci corrobore avec les résultats de l'enquête décryptant l'économie de la débrouille en République Démocratique du Congo. Ces résultats révélaient que la plupart des chefs des ménages s'adonnent aux activités libérales.

En ce qui concerne les travailleurs salariés, le seuil moyen s'est affiché à 13,62% avec un point culminant de 20,11%. Cette situation couplée au caractère vulnérable de la majorité des emplois et l'absence des indemnités du chômage traduit une économie de la débrouille déguisant ainsi le niveau du chômage.

C'est ainsi que le marché de travail en République Démocratique du Congo affiche en moyenne de la période, un taux de chômage de 3,62% au sens du BIT avec un niveau le plus élevé de l'ordre de 5,12%. Ceci justifie l'intérêt de la présente recherche qui vise à identifier des leviers pour un faible taux de chômage dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo.

De ce qui précède, l'exercice de ces activités de la débrouille pour survivre ont permis en moyenne que 46,08% des hommes et 53,3% des femmes survivent jusqu'à 65 ans d'âge sur des cohortes de cent hommes et de cent femmes.

Le secteur agricole est le plus grand pourvoyeur d'emplois en dépit de son caractère vulnérable prédominant. Le secteur agricole se place au premier rang avec 66,9% des emplois en moyenne de la période pour un pic de 75,34%. Les emplois du secteur tertiaire viennent en deuxième position avec 24,5% contre 8,57% des emplois du secteur industriel qui occupent la dernière place.

Cette réalité converge avec le caractère monotone de la structure économique de la République Démocratique du Congo dont le produit intérieur brut est porté en grande partie et de manière formelle par le secteur minier. En plus, la non-mécanisation de l'agriculture dans une large mesure explique la nature vulnérable de la majorité des emplois et la quasi-inexistence du secteur industriel en République Démocratique du Congo.

Le ratio moyen de la population inactive et celle active (en % de la population en âge de travailler), s'est élevé à 95,66% avec un pic de 97,74% sur toute l'évolution. Ceci est le reflet du taux de dépendance élevé pour un individu actif. Cette population active en République Démocratique du Congo représente en moyenne 51,12% de la population totale qui a un taux de croissance moyen de 3,16% avec un pic signalé de 4,76%. Cette pression démographique est dominée par la population rurale pour une proportion moyenne de la période de 61,77% contre 38,23% de la population urbaine.

Le cadre macroéconomique de la République Démocratique du Congo a connu en moyenne, une hyper inflation sans précédent de 1119,666% pour un niveau maximum de 23773,131% contre un point le plus bas de 0,744%. Cette situation hyper inflationniste serait due à une politique monétaire expansionniste avec un taux moyen de croissance de la masse monétaire de 552,48% avec un pic de 6968,923% suite au recours répété du seigniorage monétaire en République Démocratique du Congo pour notamment financer son déficit budgétaire évalué à -2,26% contre un niveau maximum de la période s'élevant à 1,54%.

3.2. Résultats de stationnarité

Il convient de souligner que les données collectées ont couvert la période allant de 1991 à 2021 soit 31 observations temporelles. Chaque série a été testée en recourant au test de racine unitaire par le critère de Ducker fuller augmenté (ADF). Cette analyse permet d'éliminer l'influence du temps dans les séries de manière à éviter des relations fallacieuses. Néanmoins, ce test de stationnarité tient compte de dix commandements de l'économétrie appliquée susmentionnés. Les résultats suivants se sont dégagés par degré de stationnarité.

Tableau 3. Séries stationnaires à niveau I(0)

Variables	symbole	Modèle Processus	Ordre polynomial	ADF calculé	Prob	Seuil
Emplois vulnérables, femmes	d2	None	-	-2,0897	0,0343	5%
Emplois vulnérables, hommes	d3s	TS ¹	1	-2,1006	0,0363	5%
Travailleurs familiaux	d4	None	-	-2,5180	0,0137	5%
Travailleurs salariés	d8s	TS	1	-2,1770	0,0306	5%
Dépenses gouvernementales	Log_gts	TS	1	-3,3740	0,0201	5%

¹ Processus TS, lorsqu'une série est rendue stationnaire par une régression sur une tendance déterministe, alors qu'un processus DS devient stationnaire par différenciation.

Taux d'inflation	X2	None	-	-5,5575	0,0005	1%
Emplois en industrie	Z11s	TS	2	-4,4376	0,0074	1%
Variation de l'inflation	Δ tin	Intercept	-	-9,4957	0.0000	1%
Variation du chômage	Δ U	Intercept	-	-19,065	0.0000	1%
Croissance économique nette	TCRE_Nette	None		-2,1549	0.0321	5%

Source : Elaboré sur base des résultats du test de stationnarité à l'aide du logiciel Eviews12

None : aucune.

Ce tableau renseigne que dix variables sont stationnaires à niveau ou $I(0)$ au seuil de 1% et de 5% du type ARMA ($p=0$) lorsqu'il faudrait considérer leurs probabilités relatives au test de ADF. Néanmoins, les variables telles que : les emplois vulnérables, hommes (en % des emplois masculins), les travailleurs salariés (en % du total d'emplois) et les dépenses gouvernementales ont été stationnaires du type TS à la première puissance. Tandis que la variable emplois en industrie (en % du total d'emplois) est stationnaire du TS à la deuxième puissance. Les autres variables se sont révélées stationnaires à niveau sans tendance ni différenciation.

Tableau 4. Séries intégrées $I(1)$

Variabes	symbole	Modèle Processus	Ordre polynomial	ADF calculé	Prob	Seuil
Travailleurs indépendants par rapport à la population en emploi	d5s	TS	1	-2,9665	0.0044	1%
Survie jusqu'à 65 ans, hommes (en cohorte de 100)	d6s	DS	-	-5,1053	0,0015	1%
Survie jusqu'à 65 ans, femmes (en cohorte de 100)	d7s	DS	-	-5,4778	0,006	1%
Croissance économique	X1s	DS	-	-6,3005	0,0001	1%
Taux de chômage	Ys	TS	1	-4,4376	0,0074	1%
Ratio population inactive et population active	Z22s	DS	-	-5,0381	0,0019	1%
Produit intérieur brut	Log Yts	TS	2	-5,5758	0,0007	1%

Source : Elaboré sur base des résultats du test ADF sur Eviews12

A la lumière de ce tableau, il sied de noter que sept variables sont intégrées du type ARIMA ($p=1$). De ce fait, la stationnarité de certaines variables est passée par le processus DS. Il s'agit notamment des séries : survie jusqu'à 65 ans, cohorte d'hommes et cohorte des femmes, la croissance économique et le ratio population inactive et population active. Les autres variables étant intégrées d'ordre 1, ont suivi le processus TS de première puissance et de deuxième puissance, à savoir : le taux de chômage, les travailleurs indépendants par rapport à la population en emploi et le produit intérieur brut.

Les tableaux numéros 4 et 5 révèlent qu'après avoir filtré l'influence du temps dans certaines variables par le processus TS, les variables de la présente recherche sont stationnaires ou intégrées à des ordres différents : $I(0)$ et $I(1)$. En outre, tenant compte également que la variable endogène (le chômage) est parmi les variables intégrées d'ordre 1, l'application d'estimation du modèle du type ARDL s'avère la mieux adaptée à cette analyse. Ce choix du modèle reste conforme aux théories explicatives du chômage, à l'instar de la courbe de Phillips augmentée et du modèle des insiders-outsideurs. En

effet, il est possible que le niveau du chômage au temps t soit expliqué par son passé et par le passé ainsi que le présent des variables exogènes.

3.3. Vérification de la causalité entre les variables

Il ressort des tests de causalité au sens de Granger que, vingt relations de causalité ont été significatives dont six relations au seuil de 1% et le reste à 5%. De ces relations de cause à effet, quatre relations ont été bidirectionnelles traduisant une causalité réciproque entre les séries concernées. Il s'agit des relations entre les travailleurs familiaux et les emplois vulnérables féminins d'une part, et entre les travailleurs salariés et les emplois vulnérables masculins d'autre part. Ceci laisse entrevoir que ce sont les hommes qui ont un accès facile à l'emploi salarié alors que les femmes sont plus employées dans les entreprises familiales.

Ceci est démontré également par le fait que le niveau du chômage cause le niveau des emplois vulnérables féminins. De ce fait, le phénomène du chômage dans une économie de la débrouille affecte plus la femme que l'homme. Le genre

apparaît comme l'une des barrières pour accéder au marché de travail formel. Au-delà des barrières objectives à savoir le niveau d'instruction et les expériences, le blocage culturel allant dans le sens d'une stigmatisation de la femme travailleuse à un emploi salarié formel expliquerait cette réalité.

La relation causale entre les emplois dans les industries et la croissance économique confirmerait la thèse selon laquelle, la variation des emplois dans le secteur industriel exerce un effet causal sur le niveau de la croissance économique. Il en est de même du fait que le secteur industriel est celui qui est plus porteur de la croissance économique. C'est pourquoi toute augmentation de la production entraîne une variation du ratio population inactive par rapport à la population active en raison de la relation positive qui existerait entre la production et la création d'emplois au sens de la loi d'Okun.

La part des travailleurs salariés a une prépondérance sur les autres variables en termes des variables causales avec cinq relations alors que la variable survie jusqu'à 65 ans, femmes (une cohorte de 100 femmes) est celle qui subit le plus d'effets des autres variables avec six relations de cause à effet.

3.4. Des leviers pour un faible taux du chômage dans une économie de la débrouille en RDC

Le choix de ce modèle a été justifié par les résultats de stationnarité indiquant la combinaison des variables stationnaires à niveau I(0) et intégrées I(1). Ce point permet d'identifier des leviers pour un faible taux de chômage dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo.

Tableau 5. Estimation du modèle par une régression du type ARDL(1,1)

Variabes	Symbole	Nbre d'obs	Paramètres	Ecart-type	Prob	Seuil
Le passé du chômage	Ys(-1)	31	0,006913	0,3131	0,9838	
Emplois vulnérables, hommes	d3s	31	1,755300	0,3424	0,0144	5%
Le passé des emplois vulnérables, hommes	D3s(-1)	31	-1,697397	0,3148	0,0125	5%
Travailleurs salariés	d8s	31	11,51567	4,0035	0,0637	10%
Travailleurs indépendants par rapport à la pop. en emploi	d5s	31	9,54737	3,7221	0,0828	10%
Survie jusqu'à 65 ans, hommes	d6s	31	0,057101	0,0202	0,0668	10%
Le passé de survie jusqu'à 65 ans, femmes	d7s(-1)	31	0,276752	0,06102	0,0201	5%
Le passé d'emplois dans les industries	Z11s(-1)	31	0,882328	0,25197	0,0394	5%
Le passé du ratio pop.active et pop. inactive	Z22s(-1)	31	-0,127705	0,04594	0,0690	10%

Source : Elaboré sur base des résultats de l'estimation sur Eviews 12

Les résultats de cette estimation montrent que le modèle est globalement significatif avec F-statistic de 22,84274 et une probabilité du test de Fisher de 0,012500. Les variables exogènes expliquent le niveau du chômage dans une économie de la débrouille à un degré de R² de 99,4%. En effet, des leviers suivants sont explicatifs du faible taux de chômage dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo au seuil de 5% : le passé et le présent du taux des emplois vulnérables, hommes (% du total d'emplois masculins), le passé de la survie jusqu'à 65 ans, femmes (% d'une cohorte des femmes) et le passé des emplois dans les industries. Au seuil de 10%, ce niveau de chômage est influé également par les travailleurs salariés (% du total d'emplois), les travailleurs indépendants par rapport à la population en emploi, la survie jusqu'à 65 ans, hommes (% d'une cohorte des hommes) et le passé du ratio de la population active et la population inactive. Il sied de mentionner que le passé des emplois vulnérables, hommes et

le passé du ratio de la population active et la population inactive exercent négativement un effet sur le niveau du chômage dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo. Les autres variables influent positivement sur l'endogène.

C'est pourquoi, le modèle estimé mathématiquement se présente de la manière ci-après :

$$\begin{aligned}
 Y_s = & 0,0069 Y_s(-1) + 1,7753 D3s - 1,69739 D3s \\
 & + 9,54737 D5s + 0,05710 D6s D6 \\
 & + 0,27675 D7s(-1) + 11,5156 D8s \\
 & + 0,88232 Z11s(-1) \\
 & - 0,1277 Z22s(-1)
 \end{aligned}$$

En effet, il revient de noter que le chômage dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo est structurel. En plus des changements structurels

selon la vision néokeynésienne, certains indicateurs de l'économie de la débrouille constituent aussi des leviers pour un faible taux de chômage dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo. Aucun changement conjoncturel n'influe significativement sur le niveau du chômage. Ceci confirme également notre seconde hypothèse spécifique de recherche.

Ces leviers sur base de l'analyse macroéconomique de l'économie de la débrouille et du chômage en République Démocratique du Congo ont été identifiés à partir du modèle 1 de ARDL(1,1) tel que spécifié au critère AIC d'une valeur de -3,64887 ci-dessous.

Il ressort de ce test que le phénomène du chômage en République Démocratique du Congo est un phénomène dynamique dont les leviers identifiés peuvent exercer un effet sur le niveau du chômage avec un retard d'une année. A ce titre, tous les leviers n'impactent pas sur le chômage de manière instantanée. Cette explication s'avère stable durant toute la période d'observation soit de 1991 à 2021 au regard du test de cusum.

Les résultats du test de cointégration à bornes, montrent que les leviers identifiés ont une relation de long terme avec le niveau de chômage dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo. Ceci est confirmé par la valeur de Fischer calculé aux bornes de 43,777. Cette valeur est supérieure aux bornes critiques même à 1% pour une borne inférieure $I(0)$ de 2,41 et une borne supérieure $I(1)$ de 3,61.

Ces relations de cointégration aux bornes sont significatives par rapport au niveau du chômage avec les leviers tels que les emplois vulnérables, hommes (en % du total des emplois masculins) et les travailleurs salariés.

Ces résultats corroborent avec les tests de causalité qui ont révélé que les hommes ont l'accès facile au marché de travail formel tandis que les emplois familiaux ou indépendants concernent plus les femmes.

Quant au test à correction d'erreur, ces leviers influent également à court terme sur l'endogène. Les résultats ont révélé que le coefficient de Cointégration, à savoir $CointEq(-1)$ de -0,993087 est négativement significatif avec une probabilité de 0,000. En outre, la valeur de Fisher calculée de 43,777 est supérieure aux valeurs critiques au seuil de 1% soit $I(0)$ de 2,41 et $I(1)$ de 3,61.

De ce qui précède, la formalisation et la sécurisation des emplois favorisent la diminution des emplois vulnérables. L'émergence des entreprises familiales favorisent l'accès facile aux emplois et surtout par la population active féminine. Alors que les autres types d'entreprises accusent le problème des barrières d'accès aux emplois notamment : la qualification et l'expérience.

3.5. Résultats empiriques de l'estimation de la courbe de Phillips

Les tests de stationnarité ont indiqué que l'évolution des dépenses gouvernementales (exprimées en % des dépenses nationales brutes) est stationnaire à niveau avec tendance mais intégrée d'ordre $I(1)$ lorsqu'elle est filtrée du temps soit du type TS au premier degré polynomial. La variation du taux d'inflation est stationnaire à niveau et sans tendance. En plus, la variable endogène (le taux de croissance économique) suit le processus TS de l'ordre 1. A cet effet, il convient d'identifier deux modèles traduisant la courbe de Phillips qui ont été estimés par la méthode ARDL considérant que les variables mises en exergue dans le modèle, les variables exogènes sont stationnaires à niveau $I(0)$ selon le cas et la variable endogène est intégrée $I(1)$.

De ces deux modèles, un modèle optimal sera choisi entre le modèle (1) qui concerne l'estimation avec la variable des dépenses gouvernementales stationnaires mais non filtrées d'une part. Et le modèle (2) qui est relatif à l'estimation avec la variable des dépenses gouvernementales stationnaires et filtrées du temps.

Tableau 6. Estimation des modèles par une régression du type ARDL(1,1)

Variables	Symbole	Nbre d'obs	Paramètres	Ecart-type	Prob	Seuil
Modèle 1	Variables stationnaires non filtrées					
Le passé du taux de croissance économique	tcrecs(-1)	29	0,0711595	0,2035	0,7283	
Dépenses gouvernementales	dgouv	29	-0,196500	0,0996	0,0609	10%
Le passé dépenses gouvernementales	dgouv(-1)	29	-0,195879	0,1081	0,0831	10%
La variation du taux d'inflation	Δ tin	29	-0,000296	0,0001	0,0245	5%
Le passé de la variation du taux d'inflation	Δ tin(-1)	29	-0,000269	0,0001	0,0206	5%
Terme constant (chômage naturel)	c	29	4,705629	1,5328	0,0054	5%
Modèle 2	Variables stationnaires et filtrées					

Le passé du taux de croissance économique	treecs(-1)	29	0,124816	0,2022	0,5431	
Dépenses gouvernementales	dgouvfs	29	-0,222155	0,1078	0,0509	10%
Le passé dépenses gouvernementales	dgouvfs(-1)	29	-0,208061	0,1137	0,0804	10%
La variation du taux d'inflation	Δ tinff	29	-0,000312	0,0001	0,0197	5%
Le passé de la variation du taux d'inflation	Δ tinff(-1)	29	-0,000272	0,0001	0,0202	5%
Terme constant (chômage naturel)	c	29	0,562661	0,5418	0,3099	

Source : Elaboré sur base des résultats de l'estimation sur Eviews 12

Les résultats des estimations de ces deux modèles démontrent que les surprises inflationnistes déprécient le taux de salaire réel, se répercutent négativement sur la production et détruisent les emplois formels au profit de la débrouille en République Démocratique du Congo. Ainsi, il se révèle que l'inflation et le chômage dans une économie de la débrouille ne sont pas substituables mais plutôt complémentaires.

C'est pourquoi l'économie de la République Démocratique du Congo est marquée par une stagflation. Ce qui fait remarquer la non-pertinence de l'arbitrage entre l'inflation et le chômage dans une économie de la débrouille suite aux paramètres négatifs du modèle de la courbe de Phillips contrairement à la vision néokeynésienne.

Il sied de mentionner que le modèle (2) est optimal que le modèle (1) malgré que ce dernier dégage une production compatible au chômage naturel plus élevée que dans le modèle (2) soit 4,705% contre 0,562%. Deux raisons justifient le choix du modèle (2) qui consiste en une estimation d'un modèle de la courbe de Phillips à variables stationnaires et filtrées du temps :

- Les paramètres estimés du modèle (2) exercent un grand impact sur l'endogène comparativement aux valeurs de ceux du modèle (1) ;
- Les paramètres estimés du modèle (2) sont plus significatifs que la significativité de ceux du modèle (1).

3.6. Vérification empirique de la loi d'Okun

La loi d'Okun permet de vérifier l'existence de la relation linéaire positive entre le niveau de la production et celui d'emploi dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo sur une période de 1991 à 2021.

Les chiffres de tableau indiquent que la croissance nette moyenne de la période est négative évaluée à -1,385080% contre 0,1649% de la moyenne de la variation du chômage. En effet, l'économie de la débrouille de la République Démocratique du Congo enregistre une augmentation de la population active plus proportionnellement à la croissance économique soit 3,16% contre 1,77%. Ceci entraînerait l'élévation durable du chômage, toute chose restant égale par ailleurs avec une variation moyenne du chômage de 0,1669% entre deux périodes consécutives.

L'estimation de ce modèle démontre la non-significativité (NS) de l'existence de la relation linéaire négative entre la variation du chômage et la croissance économique nette dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo. Cette situation s'inscrit dans un contexte de la stagflation avec une croissance économique non porteuse d'emplois de manière significative. Ce qui atteste le caractère non inclusif de la croissance économique dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo.

3.7. Discussion des résultats

Les résultats de cette recherche ont montré que la République Démocratique du Congo évolue dans une situation macroéconomique de stagflation au cours de la période allant de 1991 à 2021. Ceci est aggravé par l'existence du déficit budgétaire au taux moyen de la période de -2,26% et du déficit extérieur de l'ordre de -2,32% attestant la thèse de (Mwania Wakosia, mars 2013).

Cette situation de stagflation a révélé une légère croissance économique au taux moyen de la période de 1,778% accompagnée du chômage et une hyperinflation aux taux moyens respectifs de 3,62% et de 1119,006%. Ce marasme économique a été accentué par un taux moyen de croissance de la masse monétaire de l'ordre de 552,48% pour un pic de 6968,923%.

Ces résultats contrarient avec ceux de Spiegel (2007) qui mentionnaient que bon nombre de PED ont enregistré des améliorations du cadre macroéconomique sur le front de lutte contre l'inflation, la réduction des déficits budgétaires et de la balance de paiement (Spiegel S. , juin 2007). Il en est de même des résultats de Fitoussi (1996) qui soulignaient que la croissance économique de la RDC est strictement exogène au sens de Solow avec une nature « molle » suite à une stabilité macroéconomique peu créatrice d'emplois et largement dépendante du secteur primaire (Fitoussi J. , 1996).

Cependant, ils confirment les résultats selon lesquels le cadre macroéconomique de la RDC depuis les années 1991, est caractérisé par une montée concomitante de l'inflation et du chômage. Une montée qui est amplifiée par la nature des politiques économiques et la détérioration du terme de l'échange (Kabuya & Tshianza, annuaire 2005-06) ; (Maton, Schoors, & Van Bauwel, Congo 1965-1997, 1998) ; (Ngondo

à Pitshandenge S. , 2011) et (Miniplan, Unicef, Pnud, & OMS, février 1996).

Cette économie de la débrouille paraît une réponse à l'inefficacité des politiques économiques et à la nécessité de survie. C'est ainsi que les hommes et les femmes ayant survécu jusqu'à 65 ans d'âge ont représenté respectivement 46,08% et 53,3% de leurs cohortes.

Ceci paraphrase les résultats selon lesquels les rigidités du marché de travail expliquent la persistance du chômage en termes des cotisations sociales et des syndicats (Roult & Horty, 2003) et (Blanchard O. , 2005). Tandis que d'autres auteurs soulignent que la croissance économique est principalement boostée par le progrès technique au sens Schumpétérien et engendre une élévation du chômage lorsqu'il y a une inadéquation entre les nouvelles technologies et les anciennes technologies en termes d'emplois (Faggio & Konings, 2001); (Passarides & Mortensen, 1994) et (Ericksson C, 1997).

En outre, nos résultats remettent en question la position selon laquelle le taux de chômage tendrait vers 0 si les emplois indépendants sont intégrés dans le calcul du chômage (Kibanza Mwanja R. , octobre 2017).

Alors qu'en République Démocratique du Congo, ces emplois sont en majorité vulnérables et réalisés pour des raisons de survie. C'est pourquoi, il a été mentionné que le marché de travail des PED est caractérisé par une hétérogénéité criante des manifestations parmi les populations actives. La plus grande frange de la population active reste employée dans le secteur informel marqué par une multitude de très petites entreprises opérant en dehors d'un véritable cadre légal et dans lesquelles, l'employeur est aussi l'unique employé ou recourt à une main d'œuvre familiale (Roubaud & P, 2013); (Lindbeck et Snower, 1988 et 1989); (Blanchard et Summers, 1986) et (Phélinas P. , 2014).

Tel est le cas de la thèse selon laquelle l'emploi informel s'étend bien au-delà du secteur formel. Ainsi, plus de 20% des personnes œuvrant dans le secteur formel, occupent encore des emplois informels (Charmes J. , 2012) et (ILO, 2012).

De ce fait, les PED n'accusent pas seulement le problème du chômage mais aussi d'absence d'emplois décents et productifs. Pendant que le secteur de l'emploi salarié formel représente le moteur de l'emploi et de la croissance économique à moyen et long termes pour l'Afrique. Le type d'emploi qu'il occupe, possède une puissance déterminante du bien-être social et le développement économique (OIT , 2018) et (Banque mondiale, 2014).

D'où, il devient nécessaire d'adopter une approche assurantielle de l'emploi dans l'optique d'une conception néokeynésienne afin de répondre au besoin des garanties au travail et le risque de perte d'emploi (Azariadis, 1975).

De ce qui précède, la persistance d'emplois médiocres et la pauvreté des travailleurs restent les problèmes majeurs dans des nombreux pays en développement et émergents. En République Démocratique du Congo, les résultats ont montré

également que le taux moyen de croissance de la population est supérieur à celui de la croissance économique, soit 3,16% et 2,92% de la croissance de la population active contre 1,77% de la croissance économique entre 1991 et 2021. Cette situation accentue le chômage.

Ces résultats corroborent avec l'affirmation suivante : le lien entre la croissance économique et le chômage passe d'une part, par la relation entre la dynamique de création d'emplois et la croissance et d'autre part, par l'écart entre la dynamique de création d'emplois et la dynamique démographique (Gouider, Nouira, & Sbouï, 2018); (Sourna Loumtouang E. , février 2015); (Matata Ponyo Mapon, mars 2016) et (Zerto A. , 2017).

En plus, le secteur agricole emploie une majeure partie de la population soit 66,90% et surtout que la population rurale représente 61,77% de la population totale contre 33,79% de la population urbaine. Ce secteur agricole en RDC reste de manière générale non mécanisé et ne s'étale que sur 12,45% du territoire national. Le secteur industriel n'emploie que 8,57% du total d'emplois contre 24,52% des emplois dans les services. Ces résultats confirment la position selon laquelle l'activité agricole absorbe la majorité de la population rurale. La pluriactivité y est significative et le secteur informel joue un rôle prépondérant dans les secteurs primaire et tertiaire (DFAE/Suisse-RDC, mai 2017) et (Sum M. , février 2007).

De ce qui précède, contrairement à la courbe Phillips, en dépit du fait que les surprises inflationnistes déprécient le salaire réel, ceci ne relance pas l'emploi suite à son effet négativement significatif sur la production. Dans ce contexte, une politique économique reposant sur l'arbitrage entre l'inflation et le chômage s'avère non pertinente dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo conformément à la position de (Friedman, 1968). Mais cela contraste la thèse défendue par (Phillips, 1975).

Ce retard d'ajustement s'inscrit dans l'optique de Friedman. Celle-ci justifie le retard par la rigidité à la baisse des salaires. D'où la nécessité de préconiser l'orthodoxie des finances publiques dans une économie de la débrouille qui s'avère un atout majeur pour soutenir les enjeux des leviers pour un faible taux de chômage dans une économie de la débrouille.

Ceci atteste le constat selon lequel, les institutions politiques congolaises à elles seules consomment 8% à 15% du budget de l'Etat. Alors que l'accent devrait être accordé à la rémunération et à l'emploi au seuil de 35,5% si la politique cherche le développement humain et social. Les autres rubriques notamment les dépenses des institutions politiques ne devraient pas dépasser 10%, pour les dépenses des ministères 14,6%, pour les dépenses d'investissement 11%, pour les services des dettes publiques 7,9% , pour les dépenses de défense et sécurité de 12% et 8% des dépenses diverses (PNUD, mai 2015) et (Ngondo à P, mars-avril 2014).

Quant à la vérification de la loi d'Okun, il a été mentionné la non-significativité de la relation linéaire et négative entre la croissance économique nette et la variation du chômage dans une économie de la débrouille en République Démocratique

du Congo. Ces résultats confirment les travaux de Gouider et al (2018) et Kabuya (2012). Les résultats de ces travaux empiriques avaient souligné dans les pays en développement, toute croissance économique n'exerce pas nécessairement un effet sur le taux de chômage pour diverses raisons notamment : la croissance de la population active et la productivité (Gouider, Nouira, & Sbouï, 2018) et (Kabuya Lumuna, 2012).

Néanmoins, ils divergent avec la conception keynésienne. Cette approche keynésienne note que le niveau de production explique les niveaux d'emploi et de revenu par le truchement de la demande effective, le revenu et les anticipations de la demande (Keynes J. , 1936) ; (Tripièr F. , 2009) et (Roubaud & P, 2013). Ce qui confirme le caractère non inclusif de la croissance économique en République Démocratique du Congo dominée par une économie de la débrouille.

Conclusion

Le présent article a porté sur le sujet : lutte de contre le chômage dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo. L'objectif a consisté à l'identification des principaux leviers pour réduire le chômage et l'analyser l'impact de la débrouille en République Démocratique du Congo.

Par une approche quantitative, hypothético déductive basée sur la modélisation ARDL, il a été retenu que dans un contexte d'une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo, le chômage classique et le chômage keynésien ne sont pas substituables mais complémentaires. Suite à l'absence des allocations du chômage, le ménage réalise un arbitrage entre le salaire formel unique, le salaire de la débrouille et le revenu de la pluriactivité. Le loisir n'est plus un déterminant de cet arbitrage. Et la nécessité de la survie favorise une économie de la débrouille, déguisant ainsi le chômage involontaire et le chômage volontaire.

La vision néokeynésienne mérite d'être enrichie par la prise en compte des facteurs explicatifs de l'économie de la débrouille notamment le caractère vulnérable des emplois, l'emploi familial et l'emploi indépendant parmi les leviers conjoncturels et structurels pour lutter contre le chômage dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo.

Une politique économique basée sur l'inspiration de la courbe de Phillips s'avère non pertinente dans un contexte de la stagflation et de forte pression démographique qui caractérisent l'économie de la débrouille en République Démocratique du Congo. Ainsi, la courbe de Phillips augmentée semble vérifiable.

Cependant, les paramètres estimés exercent un effet négatif contrairement à la thèse de la vision néokeynésienne. En plus, la relation d'Okun est non-significative dans une économie de la débrouille en République Démocratique du Congo.

La réduction de l'ampleur de l'économie de la débrouille et la lutte contre le chômage structurel en République Démocratique du Congo passent par les leviers suivants : la

formalisation des emplois informels, la sécurisation des emplois vulnérables, la promotion de l'accès de la femme aux emplois formels et salariés, l'optimisation de la croissance démographique, l'industrialisation et la diversification de l'économie congolaise ainsi que la mécanisation du secteur agricole.

Il est nécessaire de mettre en œuvre une politique économique pro pauvre visant l'industrialisation de l'économie de la République Démocratique du Congo et la sécurisation des emplois. En outre, la mécanisation du secteur agricole, le recours à une politique d'emploi reposant sur un modèle hybride de lutte contre le chômage et le changement culturel positif sont des atouts majeurs.

Références

1. Alain, B. (2008). la place de la notion de chômage involontaire dans la theorie keynesienne de l'emploi, février
2. Arborio, A.-M., & Fournier, P. (2005). *L'enquête et ses méthodes. L'observation directe*. Paris: Armand Colin.
3. AUF. (2010). *Méthodologie de la recherche doctorale en économie*. Editions des archives contemporaines sous la direction de Mohamed Haddar.
4. Ayimpam, S. (2014). *Economie de la débrouille à Kinshasa : Informalité, Commerce et reseaux sociaux*. Paris: Karthala.
5. Banque Mondiale. (2012). *Rapport sur le developpement dans le monde*. Washington: Banque Mondiale.
6. Banque mondiale. (2014). *L'emploi des jeunes en Afrique Subsaharienne*. Washington DC: Forum pour le développement de l'Afrique.
7. Banque Mondiale/RDC. (2015). *Rapport de suivi de la situation economique et financiere 2015, septembre*
8. Barthou, E. (2008). L'Economie de survie" ou comment s'adapter à l'essor du capitalisme en Roumanie. *Autrepart*(48), pp. 101-112.
9. Becker, G. (1964). Human capital : a theoretical and empirical analysis, with special reference to education. *University of Chicago press*.
10. Becker, H. (2002). *Les ficelles du metier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales*. Paris: La Découverte.
11. Benassy-Quéré, A., Coeuré, B., Jacquet, P., & Pisani-Ferry, J. (2012). *Politique économique*. Bruxelles, Paris: 3è Ed. De Boeck.
12. Blanchard, O. (2005). European unemployment : the evolution of facts and ideas. *NBER Working paper*(11750).
13. Blanchard, O., & Cohen, E. (2006). *Macroeconomie*. Paris: 4è Ed. Education.
14. Brohm, J.-M. (2003). *Les principes de la dialectique*. Editions de la passion.
15. Bryman, A. (2015). *Social research methods*. Oxford: Oxford University press.

16. Charmes, J. (2012). The informal economy world-wide : trends and characteristics. *Margin: the journal of applied economic research*, II(6), 103-132.
17. Charmes, J. (2012). The informal economy world-wide: trends and characteristics. *Margin : the journal of applied economic research*, 6(2), 103-132.
18. Chavalarias, D. (2016). *Reconstruction et modélisation: dynamiques sociales et de l'évolution culturelle. Le tournant des sciences humaines et sociales du XXIème siècle*. paris: Mémoire.
19. Chenery, H., & Alhuwalia, C. (1974). Redistribution with growth. *Oxford University Press*, 324.
20. De Veyer, P., & Roubaud, F. (2013). *Urban labor markets in Sub-sharan africa*. Paris-Washington: D.C.AFD/Word bank.
21. Defourny, J., Develtere, P., & Fonteneau, B. (1999). *L'économie sociale au Nord et au Sud*. Bruxelles: Editions De Boeck et Larcier.
22. DFAE/Suisse-RDC. (2017). *Rapport économique annuel 2017, mai*
23. Doeringer, P., & Piore, M. (1971). Internal labor markets and manpower analysis. *Heath lexington books*.
24. Dupriez, P., & Paquet, G. (2005). "Repères pour la recherche, questions de méthodes". (Harmattan/Cedimes, Éd.) in Dupriez, P, *Entreprises roumaines en transition. Etudes de cultures organisationnelles*.
25. Erhel, C. (2014). Chomage et dysfonctionnement sur le marché du travail. *Journée PAF*. Academie de Creteil, janvier
26. Ericksson C. (1997). Is there a trade-off between employment and growth? *Oxford economic papers*, I(49), 77-88.
27. Faggio, G., & Konings, J. (2001). Job creation, job destruction and employment growth in transition countries in the go's. *IZA discussion paper*(242).
28. Fousseynou, B. (2012). *Analyse du chômage et bilan des politiques d'emploi au Mali*. Thèse de doctorat en Sciences Economiques, Université de Grenoble, mars
29. Friedrich, Ebert, & Stiftung. (2016). *Méthodologie de la recherche scientifique pour les organisations de la société civile reponse pratique à des questions essentielles*. Alger. Récupéré sur <http://library.fes.de/pdf-files/bueros/beirnt/12954.pdf>
30. Giroux, S., & Tremblay, G. (2002). *Méthodologie des sciences humaines. La recherche en action*. Quebec: ERPI.
31. Gouider, A., Nouira, R., & Sboui, F. (2018). La relation croissance-chômage en Tunisie: validation de la specification non linéaire de la loi d'Okun. *Region et développement*(47).
32. Gujarati, D. (2006). *Essentiel of econometrics*. 3ème Edition McGraw Hill.
33. Hicks, J. (1937). Mr Keynes and the classic : a suggested interpretation. *econometrica*, II(5), 147-159.
34. ILO. (2012). Statistical update on employment in the informal economy. *Department of statistics*.
35. INS/MINIPAN. (2021). *Annuaire statistique RDC 2020*. Groupe de la Banque Africaine de Développement, mars
36. J Gaffey, M. (1991). In : the real economy of Zaire. The contribution of smuggling and other unofficial activities to national wealth. *James currey and universsity of Pennsylvania press*.
37. Jacques, F. (2004). *Le chômage, repères*. La Decouverte.
38. Jalley, E. (2017). *Critique de la raison philosophique* (Vol. V). Paris: Harmattan.
39. Johansen, S. (1991). Estimation and hypothesis testing of cointegration vectors in Gaussian vector autoregressive models. *Econometrica*(59), 1551-1580.
40. Kabeya Tshikuku, L. A. (2018). *Epistémologie et méthodologie économique. Aperçucritique à l'usage des chercheurs en Afrique*. Toulouse: Editions Mélibée.
41. Kabuya Lumuna, S. C. (2012). Données et analyses des dynamiques internes et externes de la gouvernance politique en RDC. *Document interne, ENP*.
42. Kabuya, K., & Tshiunza, M. (2005-06). La politique économique revistée en RDC : pesanteurs d'hier et perspectives. *L'Afrique des Grands Lacs*, annuaire
43. Kazadi, M. (2018). *Performances économiques et croissance inclusive en Republique Democratique du Congo : Analyse des series temporelles*. Memoire de DEA, Univeristé de Lubumbashi, Lubumbashi, juillet
44. Keynes, J. (1936). *The general theory of employment, interest and money*. Royaume-Uni : For the Royal economic society Cambridge University.
45. Kibala Kuma, J. (2018). *Modélisation ARDL, test de cointégration aux bornes et approche de Toda-Yamamoto : éléments de théorie et pratiques sur logiciels*. Congo-Kinshasa: Hal. Récupéré sur <http://www.hal.science/cel-01766214>
46. Kibanza Mwanja, R. (2017). *Emploi, chômage et salaire : anciennes et nouvelles théories*. Serres de Bruck: Universités européennes, octobre
47. Mabi Mulumba, E. (2016). Vingt cinq ans d'evolution de l'economie congolaise (1990-2015), avril
48. Mac Gaffey, J. (1987). Entrepreneurs and parasites. The struggle for indigenous capitalism in Zaire. *Cambridge University Press*.
49. Marie-Laure, Perret, G., Gotteland, D., Haon, C., & Jolibert, A. (2008). *Méthodologie de la recherche à*

- réussir son mémoire ou sa these en sciences de gestion*. Paris: Pearson Education.
50. Maruani, M. (2002). *Les mécomptes du chômage*. Paris: Bayard.
 51. Marysse, S., & De Herdt, T. (1996). L'économie informelle au Zaïre, Sur(vie) et pauvreté dans la période de transition. *L'Harmattan*.
 52. Matata Ponyo Mapon, A. (2016). *Pour un Congo émergent, entretiens avec Kibambi Shintwa*. Paris: Editions privé, mars
 53. MICS6. (2018). *République Démocratique du Congo, MICS-Palu 2018*. Rapport final, décembre.
 54. Miniplan, Unicef, Pnud, & OMS. (1996). *Resumé de la situation socioéconomique*. Kinshasa: Dans enquête nationale sur la situation des enfants et des femmes au Zaïre en 1995, février
 55. Ministère de plan de la RDC. (2013). *Rapport socioéconomique 2011-12 et perspectives 2013*. Ministère de plan et de suivi de mise en oeuvre de la révolution de la modernité, Kinshasa/RDC.
 56. Mor faux, L., & Lefranc, J. (2007). *Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*. Paris: 343.
 57. Morduch, J., & Sharma, M. (2002). Renforcement des filets sociaux de sécurité publics à partir de la base, unité de protection sociale, réseau de développement. *Banque Mondiale*, 28.
 58. Mota Ndong, K. (1999). *La dynamique de PME: Moteur du développement économique du Katanga (1911 - 1995)*. Thèse de Doctorat en Economie, Université de Lubumbashi.
 59. Mourey, D., & Braquet, L. (2017). *Politiques économiques*. Paris: De Boeck, août
 60. Mudimba, M., & Streiffeler, F. (1999). Secteur informel au Congo-Kinshasa. Stratégies pour un développement endogène. *Institut africain d'études prospectives (INADEP)*.
 61. Mwanika Kibanza, R. (2006). *Développement urbain, développement rural et stratégie de lutte contre la pauvreté. Le cas de la RD Congo*. Thèse de doctorat, Université Paris-Dauphine.
 62. Mwanika Wakosia, J. (2013). *Les déséquilibres financiers et l'absorption publique: analyse théorique et empirique au cas de la RDC*. Thèse de doctorat en Sciences Economiques, Université de Lubumbashi, mars
 63. Neuman, L. (2011). *Social research methodism qualitative and quantitative approaches*. Paris: 7ème Edition, Pearson.
 64. Ngondo à P, S. (2014). Le paradoxe d'une croissance économique sans développement en RD Congo. *Congo-Afrique*, 233-243, mars-avril
 65. Ngondo à Pitshandenge, S. (2011). *Population et développement économique*. Kinshasa: Madose.
 66. Nkoro, E., & Uko, A. K. (2016). Autoregressive distributed lag (ARDL) cointegration technique : application and interpretation. *Journal of statistical and econometric methods*, V(4), 63-91.
 67. OIT . (2018). *Emploi et questions sociales dans le monde. Résumé analytique*.
 68. OIT. (2014). *Rapport sur le travail dans le monde , un développement riche en emplois*.
 69. OIT. (2018). *Emploi et questions sociales dans le monde. Résumé analytique*.
 70. ONU. (2012). *Situation et perspectives de l'économie mondiale*. Résumé 2012, Washington.
 71. ONU. (2013). *Situation et perspectives de l'économie mondiale 2013*. Washington.
 72. Pascal, P. (2014). Comment mesurer l'emploi dans les pays en développement. *Armand Colin "Revue Tiers Monde"*, II(218), pp. 15-33.
 73. Passarides, C., & Mortensen, D. (1994). Job creation, job destruction, in theory of unemployment. *Review of economic studies*(61), 397-415.
 74. Pesaran, M., Shin, Y., & Smith, R. (2001). Approches de test des limites pour l'analyse des relations de niveau. *Journal d'économetrie appliquée*(16), 289-326. Récupéré sur <http://www.doi.org/10.1002/jae.616>
 75. PNUD. (2016). *Rapport sur les Objectifs de Développement Durable 2016*. New York.
 76. PNUD. (2015). *Inégalités politiques, socioéconomiques et éducation de la Nation/Etat en République Démocratique du Congo*, mai
 77. Ponty, N. (1998). Mesurer la pauvreté dans les pays en développement, économie et statistiques. *INSEE*, 308, 309, 310, 53-67.
 78. Quivy, R., Marquet, J., & Van Campenhoudt, L. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris: Dunod, 4ème édition.
 79. Reich, M., Gordon, D., & Edwards, R. (1973). Dual labor markets: a theory of labor market segmentation. *American economic review*, II(63), 553-365.
 80. Roubaud F. (1994). Le marché du travail à Yaoundé 1983-1993: la décennie perdue. *Stateco*(74), 69-80.
 81. Roubaud, F., & P, D. V. (2013). Urban labor markets in Sub-sharan africa. *D.C.AFD/Word bank*.
 82. Roubaud, F., Brilleau, A., & Torelle, C. (2004). L'emploi, le chômage et les conditions d'activité dans les principales agglomérations de Sept Etats membres de l'UEMOA. Principaux résultats de la phase 1 de l'enquête 1-2-3 de 2001 à 2002. (DIAL, Éd.) *Document de travail*, septembre
 83. Roul, S., & Horty, Y. (2003). The impact of growth, labour cost and working time on employment : lessons from the french experience. *IZA discussion papers*(871).
 84. Rubbers, B. (2007). Retour sur le "secteur informel" L'Economie du Katanga (Congo-Zaïre) fae à la falsification de la loi. *Sociologie du travail*, II(3). Récupéré sur <http://doi.org/10.4000/sdt.22206>, juillet-septembre
 85. Seers, D. (1969). The meaning of development. *International development Review*, 11(4), 3-4.

86. Solow, R. (1956). A contribution to the theory of economic growth. *Quarterly journal of economics*, I(70), 65-94.
87. Sourna Loumtouang, E. (2015). Chomage des jeunes et stabilité sociopolitique au Cameroun de 1990 à nos jours. (C. i. Afrique, Éd.) *CODESRIA*, février
88. Sourna Loumtouang, E. (2015). Chômage des jeunes et stabilité sociopolitique au Cameroun de 1990 à nos jours. *CODESRIA (C.i. Afrique, éd.)*, février
89. Spiegel, S. (2007). Politique macroéconomique et politique de croissance. *Stratégies nationales de développement*, juin
90. Sum, M. (2007). *Marché du travail et emploi au Cambodge : contraintes à court terme et enjeux à long terme*. Thèse de doctorat en sciences économiques, Université Lumière Lyon 2, février
91. Sylvie, R. (2003). La politique de l'emploi dans les écrits politiques de Keynes (1930-1939). *HEC Montreal, Actualité économique*, 79(1-2), mars-juin
92. Tripier, F. (2009). Croissance économique et chômage à long terme. *Economie et prévisions*, III(189).
93. Van Campenhoudt, L., Marquet, J., & Quivy, J. (2017). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris: Dunod, 5ème Edition.
94. Vanderlinden, B. (2007). "Des faits à la thèse et de la thèse aux faits: une démarche de recherche en management interculturel". in *management interculturel, lasi, universitatea Alexandru Ioan Cuza*(16), 4-14, décembre
95. Zerto, A. (2017). Croissance économique et chômage : fondements de la loi d'Okun et le modèle IS-LM-LO. *Document de travail (U.M.-B. XIV, éd.)*(176).